

# CNP JOURNAL

N°5

RALLYE CLUB  
SORTIES :

- VENEISE
- VAL-DE-TRAVERS
- SIERRE
- BOL D'OR

NOVEMBRE 1982

Venez tous  
à la  
soirée  
annuelle

Le 7  
décembre



*Barbet*

## EDITORIAL

En cette fin de saison, particulièrement riche en événements, une nouvelle va réjouir la plupart des motards, sauf hélas les possesseurs de 125 cm<sup>3</sup>. En effet, les assureurs ont annoncé une baisse générale des primes RC, à l'exception des huitièmes de litre justement. Ces derniers font ainsi les frais des deux ans d'apprentissage en 125 cm<sup>3</sup> pour les nouveaux conducteurs.

Il fallait bien s'attendre à cette baisse : les assureurs avaient réussi démocratiquement - eh bien oui ! - à nous imposer, avec l'aide de la Suisse allemande, le port obligatoire du casque et de la ceinture dite de sécurité, ceci dans le but fort louable d'une diminution du nombre d'accidents et surtout de la gravité des blessures suite à ces accidents; ils ne pouvaient donc agir autrement. Que diable ! on n'ennuie pas un million d'automobilistes et de motocyclistes sans offrir en contrepartie quelques avantages. Et puis, cela permet d'apaiser certains esprits grincheux qui trouvaient notamment que les motards payaient des primes d'assurance trop élevées.

Mais soyons justes ! La commission fédérale des assurances a fait un grand pas en introduisant une nouvelle catégorie : de 251 à 750 cm<sup>3</sup>. On en parle depuis plus de dix ans et tout d'un coup, c'est la surprise. Si l'effort est louable, il convient de préciser qu'il ne s'agit que d'une demi-mesure : en effet, la différence de prime entre cette nouvelle catégorie et les plus de 750 cm<sup>3</sup> n'est que de 242.- frs. Pas assez importante à mon avis pour inciter les débutants

à continuer leur expérience de la conduite à moto en moins de 750 cm<sup>3</sup> plutôt qu'avec une 1000.

Par contre, l'abolition de l'obligation pour le conducteur de s'assurer contre les accidents n'est pas pour l'année prochaine. Pensez ! une diminution de près de 1000.- frs pour une plus de 750 cm<sup>3</sup>, soit le tiers de la prime, cela aurait été trop beau. Pourtant ne désespérons pas ... peut-être qu'en 1984 ?

Pour conclure, ces nouvelles baisses ne doivent pas nous inciter à ... baisser les bras. Plusieurs revendications me semblent primordiales:

- suppression de l'obligation de s'assurer contre les accidents (dans la plupart des cas : double assurance, mais unique prestation ...);
- réunification des caisses d'assurance moto et auto (conséquence : baisse des primes de l'ordre de 50% pour les motos et "augmentation" de moins d'un franc pour les autos !!!);
- augmentation de la différence de prime entre la catégorie de 251 à 750 cm<sup>3</sup> par rapport à celle supérieure;
- primes réduites pour les motocyclistes circulant toute l'année.

Pour terminer, je vous offre le tableau des nouvelles primes d'assurance :

		<u>1982</u>	<u>1983</u>	<u>%</u>
SOLO	50 - 125	85.-	76.-	- 9
	125 - 175	244.-	216.-	- 11
	175 - 250	447.-	361.-	- 19,2
	250 - 750		704.-	- 9
	750	777.-	733.-	- 5,7
<hr/>				
DUO	50 - 125	239.-	295.-	+ 23
	125 - 175	549.-	484.-	- 11,8
	175 - 250	972.-	798.-	- 17,9
	250 - 750		1533.-	- 25,1
	750 - 1100	2048.-	1775.-	- 13,3

=====

### RETROSPECTIVE SUR LA SAISON ECOULEE

*J'hésite, je me tâte, je rêve et je me décide. Je me rue sur la machine (à écrire) et démarre. La saison écoulée défile devant moi. Je me penche, mords la ligne et dois me dire que c'était par trop téméraire. Eh oui, une sortie commune est pleine d'inconnues, riche en surprises et parsemée d'embûches.*

*J'ai mon caractère, lui le sien. J'accélère, il traîne. J'ai soif, il veut pas s'arrêter. Elle fait un clin d'oeil à lui, merde.*

*J'ai pas fait le plein la veille. Le matin, pas de station ouverte. Y aura AGIP sur la route, les autres attendront, on a le temps; et puis, de toute façon, je ne serai pas le seul !*

*Eh ! pourquoi on passe par là ? J'aime pas cette route. On peut pas ouvrir. Le paysage, je m'en fous. Je passe par là. Je vous attends ailleurs et puis de toute façon, je sais où on va. J'y arriverai bien tout seul.*

*A présent, j'ai posé ma plaque, j'ai bichonné ma machine et je l'ai rangée. Dans quelques mois la sortirai de son garage et je pourrai à nouveau l'enfourcher. Entre-temps, j'ai réfléchi. Je trouve que l'année passée je n'ai pas été assez tolérant. Je n'ai pas fait le plein en même temps parce qu'il me restait encore pour au moins 50 kils, j'suis quand même pas fou, moi. Et si c'était le cas ? Alors, l'année prochaine je ferai un sacré effort. Je roulerai avec mon groupe. Je remplirai mon réservoir en même temps que les camarades et je respecterai l'itinéraire convenu. Somme toute, la saison devrait être plus agréable.*

## RECIT DE LA 4EME CONCENTRATION DU SOLEIL DE SIERRE

Le 25 juillet, nous avons rendez-vous au poste de l'Aéroport pour nous diriger à Sierre où a lieu la 4ème concentration du soleil. Ce matin, le soleil n'est pas de la partie, il pleut. Au moment du départ, nous ne sommes que quatre à avoir répondu à l'appel, soit : Patricia et René RINDLISBACHER, Jean-Daniel MOOSER (l'organisateur de la sortie) et Jean-Marc PECORINI.

Au moment de partir, premier incident, la BMW de Jean-Daniel a le pneu avant crevé. Un coup de bombe et nous repartons sous la pluie. Après avoir roulé pendant 100 km, nous nous accordons une petite pause syndicale à Yverne, sur l'aire de l'autoroute au restaurant "Mövenpick" (les petits déjeuners sont extras). Puis nous repartons pour Sierre. Arrivés sur place, la pluie a cessé, mais le ciel reste couvert. Nous nous inscrivons et chacun de nous reçoit une jolie médaille et les bons pour le repas de

midi. Ce dernier terminé, nous enfourchons nos motos pour nous diriger vers Basse-Nendaz, où nous aurions dû déguster les inoubliables assiettes valaisannes de la Roseblanche. Manque de pot, le café est fermé pour cause de vacances annuelles !!!

Après cet incident, nous nous arrêtons à Saxon pour acheter des abricots de la région. De là, René nous propose de nous rendre à Commeire au-dessus d'Orsières, dans le chalet de ses parents. Ici, nous sommes très bien accueillis, mais vu l'altitude nous nous trouvons dans un brouillard à couper au couteau. Sur le coup de 18h00, nous regagnons la vallée pour nous diriger vers Genève. Mais avant d'arriver dans notre cité, nous nous arrêtons de nouveau à Yverne pour souper, mais sur l'autre aire de l'autoroute.

Jean-Marc PECORINI

## CONCENTRATION INTERNATIONALE MOTOCYCLISTE AUX GRANGES-DE-MALVAL

C'est samedi et dimanche 21 et 22 août 1982, que le Gambler-Moto-Club-Genève, avait organisé aux Granges-de-Malval (GE) un rassemblement du monde de la moto. Le succès a dépassé toutes les espérances et cette sympathique manifestation devrait être renouvelée.

Le clou de cette manifestation pacifique a été le cortège de plus de 800 m dans la campagne genevoise, mené en tête par un motard très célèbre dans la région puisqu'il s'agit de M. GROS, maire de Dardagny.

MASSY collègue

## 3EME MOTOCROSS DE BAGNES (VALAIS)

21 - 22 AOUT 1982

Un nouveau tracé plus spectaculaire et sélectif encore que lors des précédentes éditions ainsi que la participation des meilleurs "inters" helvétiques a contribué au succès populaire de ce 3ème motocross de Bagnes. Une manifestation qui figure au celer-

drier du championnat suisse, et dont la réussite est due à tous les bénévoles qui depuis plus de 6 mois se sont attachés à régler les moindres détails pour l'élaboration d'un parcours très sélectif où il ne fallait pas être un enfant de chœur pour s'y risquer.

Principale innovation de cette compétition, les organisateurs ont délaissé les hauts de Versegères pour tracer leur nouveau parcours à l'entrée de la vallée. C'est à un kilomètre en aval du Châble, à proximité des fameuses "gouilles à Vaudan" que se situait cette nouvelle piste. Le départ était donné sur un grand plat, en bordure de la route cantonale Sembrancher - Le Châble. Après 100 mètres de course, les concurrents étaient freinés par une chicane, qui débouchait sur un impressionnant saut en descente. Ce saut amenait les pilotes dans la zone de la gravière, où se succédaient virages et obstacles. Une courte montée et un saut au-dessus de l'ancienne route cantonale leur permettaient d'accéder à la partie haute, où les concurrents s'affrontaient sur un parcours rapide, entrecoupé de grands virages et d'un spectaculaire tremplin artificiel.

Précisons que l'aménagement de cette piste a pu être imaginé grâce à la compréhension des propriétaires de

terrains concernés, ce qui permet d'affirmer que s'ils sont une cinquantaine de passionnés de deux-roues dans la région, c'est toute la population qui s'est sentie concernée et il faut admettre que la moto, comme la marche, ne sont pas incompatibles et chacun fait bon ménage; atout non négligeable pour cette vallée touristique.

Au terme de ce motocross de Bagnes, signalons que le leader actuel du championnat national Fritz Graf se "planta" dans les deux manches. Si la première chute se révéla sans gravité, la deuxième força le champion à l'abandon. On ne le retrouva donc pas sur le podium. En catégorie nationale, Ulrich SCHLEGEI, David SERGE et le Vaudois FAWER dominèrent les débats. Les très nombreux spectateurs ne se sont pas ennuyés en leur compagnie, ni en celle de leurs cadets de la catégorie Juniors où le trio Lamber-Kubiceck-Huguenin arrivèrent dans l'ordre.

MASSY collègue

## R A L L Y E

Samedi 28.8.1982, MORAT/FR, porte de Berne. Il est neuf heures. Une GUZZI bernoise s'engage sous la voûte vénérable ce qui n'a rien d'extraordinaire car la cité médiévale fribourgeoise est convoitée depuis de siècles par l'ours. Toutefois, une autre machine, portant elle plaque vaudoise, accompagnée d'un engin arborant l'aigle de Genève l'entourent tout de suite. Ils se connaissent et ont le sourire malgré la pluie. Ils n'ont pas fini de garer leurs motos qu'ils sont déjà rejoints par une splendide machine valaisanne. Que se passe-t-il ? Les agents locaux se posent des questions et en apprenant que le CMP organise son rallye annuel, ils nous facilitent le stationnement. Un vrombissement du tonnerre emplit la grand-rue. Une longue file de motos défile. Salutations, accolades, retrouvailles.

C'étaient les genevois. Un peu de retard il y avait, mais les conditions météorologiques n'étaient pas des meilleures.

Tout ce petit monde se met à l'abri au petit café du coin, et, par petites équipes, ils foncent en direction d'Aarberg. Là, c'est plus sérieux. Un croquis très schématisé ne fait pas le bonheur de tous. Il y en avait qui se perdaient dans des gravières et d'autres qui admiraient des scieries alors qu'il aurait suffi de choisir la bonne route ! On ne perd tout de même pas le nord même s'il est difficile de le désigner au premier poste de contrôle. On avance. A deux ça va nettement mieux. Le président a trouvé une ombre en la personne du petit rapporteur (mais pas mouchard). Ils se défendent tant bien que mal et

arrivent en tout cas au service des automobiles bernois. Le gymkana n'est pas des plus faciles. On adore l'ami BLOT qui réussit à merveille. Je n'aimais pas ça. J'ai dû gagner un maximum de pénalités. Le président se défend nettement mieux, mais du comité ça doit être Taquet qui se met en tête. Bravo.

On continue et suit fidèlement le tracé donné sur une carte géographique au 50000e. Il ne faut pas loucher des petits cartons orange qui nous désignent des chiffres et des lettres qu'il fallait ensuite ranger dans le bon sens et trouver une localité avec son numéro postal. Facile. 1205 GENEVE. On l'a deviné tout de suite.

Nous arrivons dans une vaste forêt dans la région de Lyss. Le parcours est enfin fléché et nous arrivons vers un refuge forestier très sympathique d'où se dégagent des odeurs à vous rappeler le creux dans l'estomac. Elisabeth s'affaire avec sa soeur. On se souhaite la bienvenue et malheureusement le rallye n'est pas terminé. Il faut encore mémoriser des objets cachés sous une bâche. A deux on y arrive mieux. Merci Président.

L'apéritif offert par la maison RICARD et le CMP attire la foule. Les amuse-queue disparaissent à une vitesse incroyable. On attend. Y aurait-il un flottement ? Non, c'est notre ami TARDY qui manque à l'appel. Se serait-il trop plu dans la capitale fédérale ? Se serait-il perdu dans les bois ?

On ne peut plus attendre. On se met à table. La soupe à la goulache est délicieuse, la salade servie comme entrée et présentée d'une manière très agréable fut croquante et apprêtée d'une façon merveilleuse et d'une sauce un peu différente de la maison Chirat. Notre repas touche à sa fin. On entend un vrombissement de moteur et on suppose que c'est TARDY. Il a l'air de tourner en rond. On l'appelle et il peut avec un certain retard profiter de la bonne cuisine d'Elisabeth. Il a été victime d'une farce de gamins.

Ils avaient en effet tourné les flèches et donné ainsi l'occasion à notre ami de se perdre dans les profondeurs d'une forêt bernoise sans toutefois y découvrir le Belle du Bois dormant.

Tout le monde attend la proclamation des résultats. Il paraît que le président avait des problèmes lors de l'établissement du classement. Il ne disposait pas de machine à calculer et il ne doit pas être trop fort en arithmétique car autrement j'aurais eu droit à un prix. Il s'est facilité la tâche en proclamant Patrick BLOT vainqueur et il lui a tout remis : le challenge, la coupe offerte par TARDY, 1 bouteille de PASTIS et je ne sais trop quoi (je vois trouble). Je crois que je n'étais quand même pas si bon que ça. Même pas une petite bouteille de Pastis !

René et Patricia RINDLIBACHER se sont emparés de pas mal de choses. Ils ont ramené le joli sac de réservoir offert par Silvano. C'est vraiment pratique. Le classement précis et détaillé devrait figurer quelque part dans ce journal. Je ne l'ai pas en tête. Je ne veux pas me montrer trop mauvais perdant.

Je dois reconnaître que Roland s'est très très bien accompli de sa tâche et son assistance a été parfaite. Qu'il les remercie comme il se doit. Il a su dénicher l'endroit idéal. Personne ne connaissait la région et nous avons pu découvrir un coin de notre pays qui n'aurait probablement jamais été foulé par nos pneus.

Chapeu à Gérald GERMANIER du Valais. Il nous a quittés plus tôt que prévu pour reprendre son service de nuit. Je me demande tout de même s'il n'a pas une préférence pour des déplacements sous la flotte (récit du scaphandrier). Le retour a dû être agréable vu qu'il était en charmante compagnie. Revenez souvent, même par beau temps.

Il faut ouvrir ici une parenthèse au sujet du temps. L'aller fut mauvais

pour tous à l'exception des Bernois. La pluie a cessé à Morat et le rallye a pu se dérouler sur des routes sèches. Le retour a pu se faire sous un ciel ensoleillé.

Vers 17h00, nous nous sommes séparés. Merci aux organisateurs d'avoir nettoyé tout seul le refuge. Par petits groupes, nous avons regagné nos foyers respectifs. Pour certains, c'était ailleurs. Ainsi Jaquet et moi-même avons-nous accompagné notre ami vaudois LAMMLER jusqu'à la montée du Jorat. Le vice-président m'a offert un

café chez le syndic de Ferlens et m'a abandonné dans mon fief. Il n'aurait jamais dû le faire car ma machine ne savait plus virer à gauche et a continué en direction de Romont où il y avait bastringue. Ainsi, je suis probablement rentré le dernier.

Je me suis juré que l'année prochaine je ferai mieux. Après Fribourg en 1981, Berne en 1982, le prochain rallye aura lieu en Valais. Revenez tous et amenez les autres !

Charly FAH

### LE CLASSEMENT

1er	Patrick BLOT	671	pts
2ème	René RINDLISBACHER	569	pts
3ème	Jean-Marc PECORINI	563	pts
4ème	Bernard MAURER	555	pts
5ème ex.	Jean-Pierre GERBER (*)	509	pts
	Jean-Daniel MOOSER	509	pts
7ème	Jean-Paul GYGLI	507	pts
8ème	Salvatore AVERSANO	477	pts
9ème	Philippe VIRET (*)	457	pts
10ème	Tony LEFEVRE (*)	453	pts
11ème	Gérald GERMANIER	437	pts
12ème	Charles FAH	432	pts
13ème	Christian FLURY	416	pts
14ème	Patricia RINDLISBACHER	412	pts
15ème	Jean-Pierre FIUMELLI	408	pts
16ème ex.	Jean-Daniel DELESSERT	396	pts
	Alain RIETHER	396	pts
18ème	Rudolf MAURER	367	pts
19ème	Pascal MONNIN	361	pts
20ème	Markus ZELLER	359	pts
21ème	Denis RICHARD	350	pts
22ème	Patrick GRUNDER	334	pts
23ème	André-Pierre TARDY	281	pts
24ème	Félix LAMMLER	249	pts
25ème	Dominique DUNANT (*)	62	pts

\* : invité

Il y avait également 3 classements d'épreuves spéciales :

<u>Maniabilité</u>		<u>Section Rallye</u>		<u>Détectives</u>	
1er	Patrick BLOT	1er	Philippe VIRET	1er	Tony LEFEVRE
2ème	Jean-Paul GYGLI	2ème	Alain RIETHER	2ème	Markus ZELLER
3ème	Bernard MAURER	3ème	Bernard MAURER	3ème	Jean-Paul GYGLI
4ème	René RINDLISBACHER	4ème	Jean-Daniel MOOSER	4ème	Jean-Pierre GERBER
5ème	Philippe VIRET	5ème	Jean-Marc PECORINI	5ème	René RINDLISBACHER

## VENISE DUR DUUR DUUR !

Le 3 septembre 1982, les Bernois se sont retrouvés à la Schützenmatte afin de se rendre à Venise en franchissant le Grimsel et de se joindre aux Genevois qui avaient envisagé de dîner à Münster.

Tout commençait très mal. Je me suis fait avoir comme un débutant. Je n'avais pas fait le plein et après quelques kilomètres, je suis tombé en panne sèche. Heureusement que l'ami ZELLER a des dons de prestidigitateur car en un tournemain il a sorti un jerrycan d'un litre d'essence amplement suffisant pour me dépanner. Sans encombre, nous sommes arrivés au rendez-vous à Münster, pratiquement en même temps que nos camarades romands.

Après un repas délicieux, nous nous sommes attaqués à la Furka, Oberalp et avons traversé le canton des Grisons pour nous retrouver au Liechtenstein. Par Feldkirch et Bludenz, nous avons atteint Bieler-Höhe où nous avons dormi en face de la retenue de Silvretta à une altitude de 2021m.

Personne ne se faisait du souci pour le lendemain. Après le déjeuner, nous avons traversé le magnifique paysage des Dolomites par les petits chemins et c'est vers midi, après avoir atteint la région de Bolzano, que nous avons constaté que nous accusions un retard énorme sur notre feuille de route. On commençait à sentir une certaine nervosité. A 20h00, il fallait à tout prix être à Spinea afin de pouvoir participer à la concentration internationale.

Lors d'un arrêt à San Martino, Fabienne MULLER commençait à bricoler sur sa GUZZI. Elle n'était pas trop habile dans ses entreprises, car après 1h1/2, quelques membres du groupe se sont décidés à prendre la route afin d'arriver dans les limites à la concentration. Malheureusement, il leur a manqué trois minutes ! On essaiera le lendemain.

Par petits groupes, nous sommes arrivés à BIBIONE. Silvano avait réservé une table d'auberge depuis le début de la soirée et ça a duré jusque vers minuit, jusqu'à ce que le restant arrive ! Il faut préciser qu'un souper à minuit peut aussi être très agréable ! Merci Silvano, de nous avoir offert ce repas délicieux que nous n'étions plus capables d'apprécier à sa juste valeur.

Vers 03h00, nous sommes tous montés dans la JEEP de Silvano et avons gagné le bord de la mer. Un bain dans ces conditions ne peut être que bénéfique et il nous a mis d'aplomb.

Après une courte nuit, nous avons fait les adieux à MULLER, MOOSER et Cie qui rentraient avant nous du fait qu'ils devaient reprendre le travail lundi matin. Nous, les restants, avons visité la ville de Bibione et puis nous nous sommes à nouveau présentés à Spinea. Nous avons de nouveau trop tardé. Pas de coupe, pas de médaille !

Nous n'avons pas manqué la régata historique des gondolieri du dimanche après-midi et Silvano nous a conduits dans un des meilleurs restaurants de la place. Il a su nous impressionner.

Sur le retour, Silvano a su nous présenter sa province natale et comme il sait si bien faire, il nous a déniché une table alléchante dans un café typique de la région.

Exténués, nous nous sommes littéralement laissés tomber dans les lits et personne n'a osé proposer un bon bain de minuit comme il en avait été question en début de soirée.

Les vacances passaient trop vite. Lundi matin, nous préparions nos machines pour le retour. Sur la MOTO GUZZI de Markus, toujours les GUZZI !, tout se dévisse. Il a failli perdre la dynamo. Heureusement que nous avons remarqué ça avant le départ d'Italie. Réparation, ravitaillement en alcools



forts et tout le monde est prêt pour le retour, à contre-cœur !

Nous avons gagné assez rapidement Milan et c'était la séparation des Romands. Adieux comme il se doit et à la prochaine.

En ce qui nous concerne, nous avons remonté la vallée du Tessin sous un orage de tonnerre qui avait l'air de nous empêcher de rentrer. Nous devions cependant tous travailler mardi matin et rien n'a pu nous décourager. Mouillés, détrempés, mais contents, nous sommes arrivés chez nous.

En guise de conclusion, j'aimerais ajouter qu'il faut bien se préparer pour une telle excursion, surtout moralement. La tolérance est de mise quand un camarade veut faire un achat. Si un motard veut rouler moins rapidement que les autres parce qu'il n'aime pas la vitesse ou qu'il ne se sent pas sûr, alors il y a lieu de le comprendre. Toute chose a deux faces, la bonne et la mauvaise. Le bon côté

reste gravé dans les mémoires et les souvenirs reviennent bien volontiers. Pour le reste, on a meilleur temps de l'oublier et d'en tirer les conséquences afin de faire mieux une autre fois.

Je tiens à remercier tout particulièrement notre membre donateur SILVANO pour tout ce qu'il nous a offert lors de ce bref séjour en Vénétie. C'est tout simplement inoubliable. A la prochaine !

Roland MUNGER

#### Note de la Rédaction :

*Il est évident que cette sortie fut particulièrement inoubliable. Mais pour faire mieux une prochaine fois : il est envisagé de faire cette sortie sur une semaine, si Silvano est toujours d'accord de nous accueillir. Pensez-y déjà en prévoyant une semaine de libre au début septembre 83.*

### VAL DE TRAVERS

Samedi 16.10.1982, 08h30, aéroport de Genève. Quatre motos avec six occupants s'élancent sur l'autoroute, suivis d'une Jeep rouge et d'une Toyota bleue. En tout et pour tout, neuf personnes prêtes à affronter le froid glacial et les intempéries annoncées par nos spécialistes de la radio romande. A Gland, dégoûtés par les stries, nous quittons l'autoroute et grimons allègrement en direction de Marchissy - Longirod - St-George. Nous croisons troupeaux de vaches se dirigeant vers les paturages et chose moins évidente, des pépés qui promènent toutou pour qu'il fasse ses besoins. C'est vite vu, ce ne sont pas des indigènes mais certainement des Genevois ayant eu l'occasion de s'offrir une résidence secondaire.

Toujours rutilantes, nos motos baissent sérieusement le régime en

approchant du sommet du Marchairuz. C'est le patin géant ! Un peu de verglas, un peu de neige, une petite bande plus ou moins noire mais toujours toute brillante nous fait retenir le souffle et les chevaux. La descente s'annonce encore pire et nous sommes tous contents d'arriver sans chute au Brassus. René ne semble pas sentir le froid ou bien alors il a eu trop chaud lors de la descente avec sa splendide GOLD WING car il ne veut toujours pas s'arrêter. Enfin, le Pont, bistro ouvert, thé ou ovo bienvenus. On se frotte les mains, on a vraiment froid. On est décidés à être à l'heure et via Vallorbe, les Hôpitaux (F), nous arrivons aux Verrières où les douaniers helvétiques sont compréhensifs et ne nous réclament pas les papiers, nos visages inspirant largement la confiance. De l'autre côté, l'homme à la pipe nous attend.

Il est visiblement satisfait car nous sommes à l'heure et souriants.

Tout inquiet, Jean-Daniel nous propose un petit détour par la Brévine mais annonce qu'il y aura un peu de neige. Vaccinés par le franchissement du Marchairuz, rien ne peut nous retenir et nous nous lançons à la poursuite de sa Volvo. Cela valait la peine. Le soleil baignait la contrée d'une façon indescriptible et les feuilles des arbres se pavanaient sous toutes les couleurs à tel point que leurs soeurs vêtues de brun en pelissaient et tombaient .... sur la chaussée ce qui peut être surprenant dans les virages.

Enfin, une bonne odeur s'est répandue dans la dernière montée. C'était Minouche qui faisait mijoter des plats choisis dans ses casseroles. Toujours souriante (qui la connaît autrement ?) elle nous accueille et avec elle, Micheline et Stéphane, ses assistants.

L'apéro est le bienvenu et le blanc de Neuchâtel passe pas trop mal. On se change à peine et on se lance à table. C'est bon. La soupe est mangée à pleines poches et le rôti apprécié. L'accompagnement est délicieux (il n'y avait que trois légumes). La cave du chalet étant bien garnie, nous avons bien apprécié le St-Amour. Dommage que Jean-Daniel nous prenait pour des signataires de la Croix-Bleue, car il aurait pu chambrer quelques topettes de plus.

Repus, nous ouvrons péniblement les yeux pour admirer l'environnement. Le chalet est parfait (presque trop) et il offre vraiment toutes les commodités. Sa belle terrasse invite à la conversation ou se transforme en fumoir. On est bien.

C'est décidé, on veut le voir ce fameux Creux-du-Van. En Jeep, Volvo, Toyota ou à MOTO pour les courageux. Il faudrait une machine de cross. Les chemins sont vraiment mouillés et pleins de gouilles. On est beaux.

Récompense méritée. Vue magnifique sur nos plus hautes cimes des Alpes. Jean-Daniel DELESSERT se plaint d'avoir oublié sa cagoule ce qui me rappelle à moi que je l'ai dans une de mes poches. Ça protège les oreilles, n'est-ce pas René ? Jean-Da se fâche, il se trait de c. car la cagoule, il l'a à portée de main et se la file par-dessus les oreilles. Il était temps.

Heureusement que le bistro est ouvert. Un bon thé nous remet d'aplomb et en sortant nous admirons une belle fournée de pain que le patron commence à sortir du vieux four, alignant miches par miches sur la table.

Retour au chalet. Nous, les courageux motards, avons le privilège d'embrasser Elisabeth MUNGER et sa soeur que d'aucuns connaissent du Rallye. C'est Thérèse. On est au complet. On attend et on ne voit pas venir les voitures. On craint un malheur. C'est tout simple. La TOYOTA de Thierry (WITTMANN pour les autres) ne voulait plus démarrer et Silvano l'a dépanné, tout comme il l'aurait fait à Genève.

On sort les jeux. Notre ami Pierre-Alain EGGER de la Chaux-de-Fonds nous bat tous au ... moulin. Heureusement que la fondue commence à répandre sa bonne odeur et c'est dans une ambiance toute chaude que nous arrivons péniblement au bout de nos caquelons. (Mercie aux dames pour la vaisselle, j'aime pas, moi !)

La soirée se prolonge pour les uns au jeu tandis que les autres gagnent tout simplement leur paillasse. Ainsi les derniers peuvent bénéficier d'un spectacle émouvant. Deux Bernoises couchées et dormant en chien de fusil qu'une tronçonneuse ne peut réveiller; car un tel engin était bel et bien en action, n'est-ce pas Silvano ? En tout cas, tu nous a foutu le fou-rire avec ton concert inédit.

Le matin pointe à peine que les premiers s'étirent de leurs couvertures et se mettent à table, boulever-

versant ainsi le programme de la pauvre Minouche qui nous fut une vraie mère. Elle a allumé le feu avec une sacrée avance et son cacao a été apprécié. Mystère 82 est le nom d'une confiture maison de M. MOOSER. Il fallait dénombrer les composants. Ce ne fut pas trop difficile car le fruit d'Aarberg dominait légèrement la banane.

Nous avons fait les adieux lors du percement du premier rayon de soleil, vers 11h00. Les voitures se séparant des motards et Pierre-Alain nous tournant le dos pour gagner le Chaux, nous nous sommes dirigés sur Mauborget. Mal nous en prit, d'abord une petite averse toute fine et plutôt embêtante et puis le brouillard. Nous avons piqué droit sur Grandson, qué ?

Désireux de se racheter légèrement, le rapporteur a entraîné ses compagnons en direction du Jorat et personne ne l'a regretté. L'auberge de Peney vaut la peine de s'y attarder. C'était délicieux.

La panse pleine, échappés à une nouvelle averse, nous nous élançons sur la route et arrivons à Genève, par la route du Lac, avec les premières gouttes. Il fallait ça. Merci Minouche  
Merci Jean-Da.

Charles FAH

NB : L'homme à la pipe signale qu'un foudard anonyme bleu a été retrouvé dans le chalet. Pour le récupérer, lui téléphoner au 27.51.45 (brigade judiciaire 1).

## LE BOL D'OR 1982 (VU PAR LES MOTARDS DU CMP)

(CET EPISODE VOUS EST OFFERT PAR LE PETIT VAUDOIS ET SA PASSAGÈRE !!!)

En ce matin du 18 septembre 1982, nous nous envolons vers Le Castelet, avec six cylindres et le sourire (le temps est beau, les motos sont de la partie). A 0830, nous quittons notre chère patrie après un dernier plein d'essence au meilleur prix.

A la suite d'un trajet autoroutier sans problème, un poulet (confrère bien connu de notre profession, mais à plumes), failli interrompre notre transhumance entre l'Isle d'Abeau et Vienne, sur une petite départementale. Grâce aux bons réflexes du petit vaudois prénommé Félix, cet honorable gallinacé a fini de traverser la route sans être blessé, ni provoquer la chute de la moto. Le voyage continue; l'autoroute du soleil est avalée sans difficulté. Il est près de 15h30, lorsque nous arrivons devant l'entrée du circuit, grâce aux consignes de Michel Croset lesquelles ont été respectées à la lettre. Avant de pénétrer dans l'aire, notre premier souci fut de trouver un gîte à notre convenance, loin du bruit et de l'agitation contagieuse. L'hôtel de France, à Méounes

(20 km du Castelet), nous accueille à bras ouverts. Après avoir déposé bagages et habits de voyage, tout en ayant dégusté une excellente bière, nous reprenons le chemin du Paul Ricard. Là, nous sommes rapidement prisonniers du bouchon constitué par des milliers de centaures à deux roues. De ce fait, c'est à pied que nous nous rendons à l'inscription de la concentration. En cours de route, la CBX 550 de Patricia a été repérée ainsi que la Kawa de l'excellent Pecorini. Un message est laissé sur la Honda.

Au cours d'un copieux repas pris à l'hôtel, nous avons la joie de voir arriver nos deux compères. Le lendemain, après un long repos, nous prenons place sur une tribune, juste à temps pour assister au chant du signe de l'écurie Honda. Nous participons donc au triomphe absolu des Kawasaki (1ère, 2ème et 3ème places). Dès le bain de foule traditionnel de l'arrivée subi, nous quittons les lieux pour regagner notre petite Suisse. Ce beau week-end se termine par une bonne pizza dégustée à La Siesta, vers 23h00.

COMMUNICATIONS DU COMITE

LES PROCHAINES MANIFESTATIONS

Le 7 décembre 1982

SOIREE ANNUELLE  
=====

Nous vous attendons toutes et tous à cette soirée qui s'annonce sous les meilleurs auspices. Pour vous distraire et vous inviter à la danse, l'orchestre "Les Paumés" animera la soirée, avec ses trois musiciens. Il y aura également une grande tombola avec de magnifiques lots. L'apéritif vous sera offert dès 19h30.

Pour mémoire : elle aura lieu au Cercle des Vieux-Grenadiers, rue de Carouge 92;

Inscriptions : jusqu'au 30 novembre en payant la somme de frs 25.- par personne auprès de notre caissier Jean-Pierre FIUMELLI à la brigade motorisée : (022) - 27 52 40.

=====  
Le 7 février 1983

ASSEMBLEE GENERALE  
=====

Réservez déjà cette date pour l'an prochain. Une convocation personnelle vous parviendra au début 83.

Le comité devra être réélu pour deux ans. Une place est d'ores et déjà à repourvoir, celle de Jean-Pierre LAUPER qui démissionne du Comité.

D'autre part, le calendrier touristique sera voté. Toutes suggestions seront les bienvenues, à adresser à CROSET à la brigade motorisée.

=====  
SORTIE SALON ZURICH \*\* SORTIE SALON ZURICH \*\* SORTIE SALON ZURICH \*\*  
=====

Le salon de la moto aura lieu l'année prochaine à ZURICH, probablement dans le courant du mois de février. Un déplacement pourrait être envisagé en car ou en mini-bus selon le nombre d'inscriptions.

Ce salon sera particulièrement intéressant au vu de l'incroyable quantité de nouveautés qui seront exposées.

Si vous êtes intéressés par ce déplacement, qui sera fait de préférence en semaine, prière de contacter CROSET à la brigade motorisée (022) - 27 52 40 - en précisant notamment la lettre dans laquelle vous tournez.